Note AG UFR Histoire Arts Archéologie, 2/11/26, amphi D, 14h-16h

300 personnes présentes environ, en grande majorité étudiantes

- **L'AG commence par une prise de parole de François Bon et Adeline Grand-Clément, directeur et directrice adjointe de l'UFR HAA**

Un rappel rapide est fait sur le fonctionnement de l'UFR HAA et des instances centrales de l'université. Il y a 5 UFR dans notre université. L'UFR HAA rassemble 4 départements : Histoire /Histoire de l'art et archéologie / Documentation Archives Médiathèque / Anthropologie

Soit 3626 étudiants, 19 personnels administratifs, 80 enseignants et enseignants-chercheurs, 10 ATER, et de nombreux chargés d'enseignement vacataires.

Rappel sur les origines du mouvement, au départ dans certains lycées frappés par une grande précarité de moyens, et des craintes fortes quant à leur avenir.

Actions, mobilisations, blocages / à l'université, des fermetures administratives ont été prononcées par la présidence : suspension pédagogique pour les enseignements, mais beaucoup de personnels administratifs continuent de travailler en télétravail.

Situation qui se poursuit dans la semaine du 19 octobre, et à nouveau en cette rentrée, suite au vote de la poursuite du blocage du campus par l'AG générale.

Intervention policière au Gai Savoir – évacuation de l'accueil/grand amphi pendant les vacances, suite à une mise en demeure.

Rappel de l'AG personnels du 15 octobre, pour faire le point entre enseignants et personnels administratifs. La question principale posée est celle de l'articulation entre la poursuite de la mobilisation, le refus des cours en distanciel synchrone, et la nécessité de délivrer des diplômes au terme d'examens dont les modalités ont déjà été votées (et qui feront l'objet d'aménagements).

Pas de cours, sauf quelques exceptions, notamment la préparation à l'agrégation d'histoire, par exemple.

Proposition de compromis pour l'heure refusée par l'AG. Or le mouvement va probablement s'inscrire dans la longue durée. Comment maintenir une forme de continuité, notamment pour les L3 en vue de leur inscription prochaine sur la plateforme Mon Master (qui pour l'heure existe toujours), et garantir des conditions propices à la poursuite du mouvement, soutenu par la communauté des enseignants ? Comment envisager la suite ? Quel équilibre ?

- **Le temps de discussion s'ouvre, à partir d'un ordre du jour établi par un collectif étudiant qui anime désormais la séance, représentant des différentes composantes de l'UFR**

Organisation de la tribune (tour de parole, temps de parole, comptage des voix pour les votes)

Existence d'un WhatsApp étudiants HAA, invitation à s'y inscrire pour les étudiants présents.

Ordre du jour : liens étudiants-enseignants ; création assemblée étudiants ; MCC ; accès aux mailing liste d'étudiants ; reprise des cours… ; communication des directions de master. Cet ordre du jour laissera rapidement place à des prises de parole des étudiants qui le souhaitent.

Nicolas (enseignant, anthropologie) prend la parole, pour le département d'anthropologie. Des permanences sont mises en place tant que le blocage se poursuit, devant le bâtiment ODG, de 10h à 11h. Refus des cours en distanciel synchrone. Dépôt de contenus pédagogiques en attendant, sur l'ENT. Suspension des évaluations prévues dans le cadre des MCC tant que la situation n'évolue pas. La reprise pédagogique doit être le préalable, avant toute modification des MCC. Peu ou pas d'évaluation sur les contenus pédagogiques fournis hors du cadre du présentiel. Question d'équité pour les examens. Nouvelle AG du département mardi à 12.30.

Kagny, étudiante, prend la parole afin d'évoquer la question des étudiants en situation de handicap, en manque d'accompagnement. L'absence d'aménagement pour les temps d'échanges, les évaluations, etc. La DIVE est trop souvent fermée.

Etudiante en DDAME (M1) : Des professeurs organisent des cours en visio, en master et licence. Elle s'interroge sur cette situation, les iniquités que cela peut créer entre étudiants.

Noah, étudiant L3 prépa CAPES, qui se prépare au CAPES en mars. Proposition inspirée de Sciences Po ou fac de médecine, avec un barrage filtrant à l'entrée de la fac, afin de permettre une reprise des cours, anxiété quant à la possibilité de préparer le concours dans de bonnes conditions.

Adeline (enseignante, histoire) rappelle la nécessité de prendre en compte la lourdeur du travail à venir pour les personnels administratifs, et donc d'inventer de nouvelles formes de mobilisation pour concilier la mobilisation, lui permettre de durer, et les appels à ce que des cours puissent en partie reprendre pour éviter d'aggraver des inégalités.

Astrée étudiante L3 DDAME, demande s'il faut reprendre, adapter, ou accepter de jouer le jeu de la mobilisation. Les enseignants ne participent pas à l'offre alternative de cours proposée dans le cadre de la mobilisation. Refus de la visio. **Corentin** soutient l'existence des enseignements alternatifs, des « groupes de travail », et problème de superposition des cours mineur/majeur, qui handicapent les étudiants.

Maxime étudiant L3 archéo : inquiétude examens et mon Master qui reste nébuleux. Peur par rapport aux autres universités qui ne seraient pas bloquées.

Quitterie, enseignante-chercheuse (HA et A) : question des L1 qui sont perdus ; EC conscients des revendications et qui les soutiennent, propose de faire cours entre 2 mobilisations.

Etudiante : reprise des cours en barrage filtrant pas envisageable car la présidence fait une fermeture administrative globale.

Etudiant L3 Anthropologie : prendre des mesures de soutien collectif à la mobilisation en cours. Appel à ce que les enseignants refusent la reprise des cours et montrent leur soutien aux étudiants.

Jean (Poing Levé) : rappel que l'on vit un moment historique (amphi plein qui déborde). Question du 10 améliorable remis sur la table : en tant qu'étudiant mobilisé il considère que la revendication est légitime par un rapport de force face à la présidence.

Shun (L3 Anthropologie) : revient sur la proposition de Quitterie. Propose de rendre les cours plus libres que des étudiants de master transmettent à ceux de Licence.

Etudiante Anthropo : il faut des mesures fortes pour faire appliquer nos revendications. L'occupation longue n'apportera rien, donc quelles sont les solutions possibles ?

Etudiante M1 Mondes Médiévaux : parle au nom des SED, se sentent abandonnés, manque de communication sur certains cours ou certaines modalités. Mépris de certains enseignants face aux

étudiants du SED ; souhait d'une intégration plus égalitaire. Mitigée sur la reprise des cours car affaiblissement du mouvement et UT comme pole fédérateur du mouvement. Dans d'autres universités des ateliers, des débats sont proposés toute l'année, souhaite de même ici, y compris en temps hors crise. Dommage d'avoir le cours sur l'histoire environnementale à la fin du L3.

Ewan (M1 Art Contemporain) : la BU est restée trop longtemps fermée, comment on fait ? Demande à y avoir accès. [La BUC est ouverte]

Ludovic (L2 Archéologie) : peur du présent et de l'avenir. Blocus, manifestations, rien ne fonctionne et personne ne nous écoute. Dans notre UFR, un ensemble de métiers en train de mourir, peur pour le futur avec le changement climatique. Les règles du jeu actuel sont truquées, comment fonctionne PARCOURSUP ? Il faut un changement profond sur tout.

Cécile (L1 Documentation) : no man's land, pas beaucoup d'informations, on est au courant la veille pour le lendemain (problèmes pour les transports pour ceux qui habitent loin). Beaucoup d'inquiétudes par rapport au futur.

Sarah et Lilou (L3 HIA) : suivi qui peut être constant avec certains professeurs et d'autres rien du tout, sur certaines matières on se sent laissé à l'abandon. Cas particulier de la professeur absente qui est référente ESH. Moments de solitude et souhait de réponses des professeurs.

Damien (directeur département Histoire) : revient sur le 10 améliorable. Il ne faut pas se bercer d'illusions, cela ne passera pas au niveau du rectorat. Attention notamment pour les L3, le diplôme doit valoir quelque chose. Question du barrage filtrant : ce n'est pas une fausse bonne idée, c'est une fermeture administrative pas pédagogique. L'objet serait d'obtenir une réouverture administrative pour ensuite si vous le souhaitez faire des barrages filtrants. Ne pas oublier échéance majeure des élections présidentielles, utiliser votre bulletin de vote ce sera déjà ça.

François (Prof Histoire contemporaine, spécialiste de l'ordre public) : impression d'être face à une situation inédite, caractère massif. Inquiétude sur le plan de l'Etat, avec presque 10 000 arrestations en moins de 1 mois. Le ministère de l'intérieur a qualifié le 17 octobre d'acte de terrorisme. On est face à 1 mouvement historique, merci à la génération Z.

Amar (L1 Histoire) : désorientation des L1 et peur surtout pour son avenir. Je pense que la mobilisation ne doit pas s'essouffler, on doit prendre en mains notre avenir. Il faudra voter qu'on le veuille ou non. Il entend les réticences des étudiants de L3 et du CAPES. Il faut amener la présidence à la table des discussions.

Chloé (Master DDAME) : notre voix ne compte pas dans les conseils car nous sommes minoritaires. On devrait demander la démission de la présidente qui ment tous les jours dans ses mails. Est-ce que l'on peut faire cours 1 jour sur 2 ? C'est possible. Question des notes, c'est un peu stupide : quand je rentre de manifs je n'ai pas envie de me mettre à mon mémoire. A nous de réinventer l'université, la note ne doit pas être la carotte.

Margaux (M2 Mondes anciens) a connu les manifestations du CPE (contrat première embauche). Les représentations que l'on a des manifestations c'est la répression alors que cela ne doit pas être ça. Avis d'ouvrir complétement le RU, la cafétéria n'est pas suffisante. Il ne faut aussi des professionnels de santé pour les ESH.

Etudiante L3 histoire de l'art – nécessité de se mobiliser face au fascisme. Le futur de l'UFR est en jeu.

Icare (M2 Mondes anciens), étudiant malade. Anxiété politique et environnementale. Pour des cours alternatifs, l'essor du groupe WhatsApp des étudiants de l'UFR.

Etudiantes L2 documentation, mobilisées face au risque sur les métiers du livre que fait peser la montée de l'extrême droite. Appel à créer des groupes inter-licences, avec les master aussi. Nécessité de préparer un éventuel retour des cours par des temps d'échange.

Etudiante L3 histoire, la précarité étudiante, la fermeture du CROUS ou la queue très longue, les Centres de ressources sont fermés or c'est le lieux privilégié des étudiants de Licence. Crainte à la vue de groupes fascistes allant librement dans nos villes. Manque d'ouverture vers les autres alternatives professionnelles que le seul enseignement, pour les étudiants en histoire.

Etudiante ESH au Ddame, angoisse sur la fin du semestre et son déroulé, les aménagements nécessaires tout en maintenant la mobilisation.

Une **étudiante** étrangère prend la parole, difficulté de concilier étude et travail. Problème de communication, crainte face aux attaques racistes.

Intervention d'une **étudiante** sur le 10 améliorable : il faut passer par la liberté pédagogique, via le choix individuel des enseignants, ce que le rectorat ne peut contester.

Une autre étudiante propose à la suite le 15 améliorable. Car l'AG générale vient de voter le blocage des bâtiments, le 15 améliorable.

Mathieu, BIATSS, département documentation. Manque de nouvelles aussi de leur côté. Tous les administratifs sont disponibles par téléphone, aux heures de télétravail, via l'ordinateur. Le mail aussi fonctionne.

Le tour de parole se clôt à 15h45 et on passe au vote des propositions qui ont été énumérées par les intervenants et listées sur le tableau.

- **Résultat des votes, effectués à main levée :**

Abrogation des plateformes Parcoursup et Monmaster – vote à une très large majorité

Réouverture administrative Crous RU, CROG , services médico-sociaux – vote à une très large majorité

Le barrage filtrant pour les prépas concours : 139 votes pour, 22 contre, 132 abstentions

Arrêt des cours en visio : large majorité pour, 4 contre, 58 abstentions

Pour le 15 améliorable pour les examens du semestre 1 : 196 pour, 69 contre, 18 absentions

Négociation avec la présidente, dans le cadre d'une prochaine AG : 250 pour, environ

Appel à la démission de la présidente : rejeté à une large majorité (20 votes pour environ)

Modèle hybride alternant des journées de cours et des journées banalisées pour la mobilisation : 68 pour, 188 contre, 40 abstentions – proposition rejetée

La séance est close à 16h15.

Prochaine AG le lundi 9/11 à 14h, Amphi B